





# Behar – Miséricorde envers le serviteur

Source : Likouté Si'hot volume 37, Si'ha sur Behar

<p><b>Dans notre Paracha : L'honneur que le maître doit réserver à son serviteur</b></p>	<h2>1</h2>
<p><b>בהר כה, לט:</b> וכי ימוך אחיך עמך ונמכר לך לא תעבד בו עבדת עבד.. לא תרדה בו בפרך.</p> <p><b>Behar 25, 39 :</b> Si ton frère, près de toi, réduit à la misère, se vend à toi, ne lui impose point le travail d'un esclave, ...ne le régente point avec labeur.</p> <p><b>רמב"ם הל' עבדים ט, ח:</b> מתר לעבד בעבד כנעני בפרך, ואף על פי שהדין כן מדת חסידות ודרכי חכמה שיהיה אדם רחמן ורודף צדק ולא יכביד עלו על עבדו ולא יצר לו, ויאכילהו וישקהו מכל מאכל ומכל משתה, חכמים הראשונים היו נותנין לעבד מכל תבשיל ותבשיל שהיו אוכלין, ומקדימין מזון הבהמות והעבדים לסעודת עצמן, וכן לא יבזהו ביד ולא בדברים, ...ולא ירבה עליו צעקה וכעס אלא ידבר עמו בנחת וישמע טענותיו...</p> <p><b>Maïmonide, lois des esclaves 9, 8 :</b> Il est permis d'assigner à un esclave cananéen des tâches laborieuses. Même si telle est la loi, l'attribut de la piété et les voies de la sagesse veulent que l'homme soit miséricordieux et poursuive la justice, qu'il n'alourdisse pas le joug sur son esclave et ne l'opprime pas, qu'il partage avec lui chaque aliment et chaque boisson. Les Sages d'antan offraient à leurs esclaves de chaque mets qu'ils mangeaient, et donnaient à manger aux animaux et aux esclaves avant leur propre repas. ...On ne doit pas les vexer par des actes ou par des paroles, ...ni les gronder excessivement, il faut plutôt leur parler calmement et écouter leurs demandes.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Maïmonide sur le respect et la dignité d'un maître envers son serviteur.</b></p> 
<p><b>Développement (a) : Ce traitement est-il d'ordre miséricordieux ou rationnel ?</b></p>	<h2>2</h2>
<p><b>רמב"ם שם ט, ז:</b> ... שאם לא יזון [עבדיו] - ימותו ויברחו.</p> <p><b>Maïmonide ibid. 9, 7 :</b> Si le maître ne nourrit pas ses esclaves, ils risqueraient de mourir ou de s'enfuir.</p> <p><b>לקוטי שיחות:</b> למה תלה הרמב"ם ענין זה ב"מדת חסידות", בחסדו ורחמיו של האדון, דהרי גם מי שאינו רחמן אלא הוא חכם ופקח יתנהג ככה מצד "דרכי חכמה", כדי שלא להפסיד את מזונו?</p> <p><b>Likouté Si'hot :</b> Pourquoi Maïmonide associe-t-il ce traitement à la « miséricorde » du maître : même si ce dernier n'était pas miséricordieux, « les voies de la <u>sagesse</u> » lui auraient imposé d'agir ainsi, pour ne pas perdre son argent !</p>	<p style="text-align: center;"><b>Faut-il être pieux ou intelligent pour respecter son serviteur ?</b></p> 
<p><b>Explication : Peut-on comparer le traitement des serviteurs à celui des animaux ?</b></p>	<h2>3</h2>
<p><b>גמרא ברכות מ, א:</b> אסור לאדם שיאכל קדם שיתן מאכל לבהמתו, שנאמר: "ונתתי עשב בשדה לבהמתך", והדר "ואכלת ושבעת" (עקב יא, טו).</p> <p><b>Guemara Bera'hot 40a :</b> Un homme n'a pas le droit de manger avant de nourrir son animal, ainsi qu'il est dit : « Je donnerai la verdure, dans ton champ, à ton animal », puis, « tu mangeras et tu seras rassasié » (Ekev 11, 15).</p> <p><b>לקוטי שיחות:</b> על פי שכל אין טעם שהאדם יקדים מזונות בהמתו לסעודת עצמו. ועל דרך זה בכללות ההנהגה עם עבדו הכנעני: כדי שלא יחסר בענין העבדות יש מקום להתנהג עמו באופן כזה שירגיש את היותו עבד; ורק מי שחנן ב"מדת חסידות" והוא "רחמן ורודף צדק", מתנהג ברחמים גדולים גם כלפי עבדו, עד שמקדים מזונותיו לסעודת עצמו.</p> <p><b>Likouté Si'hot :</b> Logiquement, l'homme n'a aucune raison de nourrir son animal avant de se nourrir. De façon <u>similaire</u>, concernant l'esclave cananéen, si son maître souhaite que la servitude de son esclave ne soit pas atténuée, il doit faire en sorte que ce dernier <u>ressente</u> qu'il est esclave. Ce n'est que lorsque le maître est gratifié de « piété », qu'il fera preuve d'une grande miséricorde envers son serviteur, au point de le nourrir en priorité.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Le point commun entre la priorité donnée aux serviteurs et aux animaux : une preuve de grande miséricorde.</b></p> 
<p><b>Développement (b) : Maïmonide sur la miséricorde innée des enfants d'Israël</b></p>	<h2>4</h2>
<p><b>רמב"ם שם ט, ח:</b> ...ואין האכזריות והעזות מצויה אלא בגוים עובדי זרה; אבל זרעו של אברהם אבינו, והם ישראל שהשפיע להם הקב"ה טובת התורה וצוה אותם בחקים ומשפטים צדיקים - רחמנים הם על הכל, וכן במדותיו של הקב"ה שצונו להדמות בהם הוא אומר ורחמיו על כל מעשיו, וכל המרחם מרחמין עליו...</p> <p><b>Maïmonide ibid. 9, 8 :</b> ...La cruauté et l'effronterie n'existent que chez les non-juifs idolâtres. Mais la descendance d'Avraham, qui sont les Juifs auxquels D.ieu dispensa le bien de la Torah et ordonna des décrets et des lois justes, sont compatissants envers tous. De même, concernant les attributs de D.ieu Qu'il nous a enjoint d'imiter, il est dit : « sa pitié s'étend à toutes ses créatures », et quiconque est compatissant [avec autrui] - sera traité avec miséricorde.</p> <p><b>לקוטי שיחות:</b> הרמב"ם הופיר בכמה מקומות את מדת הרחמנות של זרע אברהם, אבל בהלכה זו מוסיף: (א) שאינו מספיק הרחמנות הטבעית - אלא צריך להיות גם "טובת התורה וכו'". (ב) שיש להדמות למדת הרחמים של הקב"ה.</p> <p><b>Likouté Si'hot :</b> Maïmonide cite dans plusieurs endroits la miséricorde des descendants d'Avraham, cependant il ajoute ici deux éléments : (a) la miséricorde <u>innée</u> du peuple juif ne suffit pas, il faut s'efforcer d'acquérir aussi « le bien de la Torah etc. » ; (b) la miséricorde d'un Juif doit ressembler à celle de D.ieu.</p>	<p style="text-align: center;"><b>La miséricorde de la descendance d'Avraham est-elle innée ou s'acquiert-elle par des efforts ?</b></p> 

<p><b>Explication</b> : Une telle miséricorde envers le serviteur ne peut être innée !</p>	<p><b>5</b></p>
<p>לקוטי שיחות: היחס של כבוד כו' כלפי עבד כנעני, אינו מחייב מצד "דרכי חכמה" וגם מדת הרחמים הטבעית לא תספיק לזה, כי היא מגבלת לפי טבע וגדר של נברא, ואינה חלה בענינים שהם הפך העבדות גופא. ועל זה מוסיף הרמב"ם ש"השפיע להם הקב"ה טובת התורה", שאינו רק טוב המחייב מצד השכל האנושי וטבע בני האדם אלא כפי המחייב מצד חכמתו של הקב"ה. ועוד זאת נצטיינו להדמות למדותיו של הקב"ה. ומפני זה אין גבול לרחמי ישראל.</p> <p><b>Likuté Si'hot</b> : La dignité envers l'esclave hébreu n'est imposée ni par « les voies de la sagesse », ni même par la miséricorde innée. En effet, cette miséricorde étant limitée par la nature humaine, elle ne saurait s'appliquer sur des sujets exprimant l'opposé même de la servitude. C'est pourquoi Maïmonide ajoute que D.ieu nous « dispensa le bien de la Torah », une bonté divine transcendant la bonté naturelle, et de plus, notre comportement doit ressembler à celui de D.ieu. C'est pourquoi, la miséricorde du peuple juif ne connaît aucune limite.</p>	<p>L'aspect divin de la miséricorde poussant le maître à « atténuer » la servitude même de son esclave...</p>
<p>Peut-on définir la miséricorde divine, la comparer à la miséricorde humaine ?</p>	<p><b>6</b></p>
<p>לקוטי שיחות: בנוגע לרחמי הקב"ה - שני ענינים: (א) אין הם רגש של רחמים במוכן הפשוט, אלא התנהגות של רחמים כלפי הנבראים (מורה נבוכים להרמב"ם א, נד). (ב) לאידך - כשם שהקב"ה אין לו סוף, כך "מדותיו הקדושות אינן בבחינת גבול ותכלית אלא בבחינת אין סוף" (תניא אגרת התשובה יא), ולכן "ורחמי על כל מעשיו" (תהלים קמוה, ט).</p> <p>וזהו גם החידוש ב"טובת התורה" שצננו הקב"ה בה: (א) גם במצב כזה שאין לב האדם מסגל להתעורר ברגש של רחמים - עליו להתנהג "בחוקים ומשפטים צדיקים" של התורה, (ב) וברחמים אלה - אין מדה וגבול.</p> <p><b>Likuté Si'hot</b> : La miséricorde divine comporte deux aspects : (a) Il ne s'agit pas d'un sentiment de miséricorde classique, mais plutôt d'une <u>conduite</u> miséricordieuse envers les créatures (Maïmonide, Guide des Égarés 1, 54). (b) D'autre part, tout comme D.ieu est infini, aussi « <i>Ses saints attributs ne sont pas limités, ils sont sans fin</i> » (Tanya, Igueret HaTechouva 11), c'est pourquoi : « <i>Il est miséricordieux sur toutes Ses créatures</i> » (Psaumes 145, 9). C'est donc cela l'innovation apportée par « le bien de la Torah » que D.ieu nous ordonne : (a) Même dans une situation où le cœur humain est incapable de s'éveiller d'un sentiment miséricordieux – l'homme se <u>conduira</u> selon « <i>des décrets et les lois justes</i> » de la Torah ; (b) Une telle miséricorde ne connaît aucune mesure ou limite.</p>	<p>Les deux aspects majeurs que la miséricorde divine apporte à l'être humain.</p>
<p><b>Approfondissement</b> : La symbolique de l'esclave cananéen dans le service divin</p>	<p><b>7</b></p>
<p>מדרש שמות רבה ל, ט: "מגיד דבריו ליעקב, - אלו הדברות, "חקיו ומשפטיו לישראל" (תהלים קמו, יט) - אלו המשפטים; ...הקב"ה אינו [כמדת בשר ודם] - אלא מה שהוא עושה הוא אומר לישראל לעשות ולשמר.</p> <p><b>Midrach Chemot Rabba 30, 9</b> : « <i>Il dicte Ses paroles à Ya'akov</i> » – ce sont les paroles [de la Torah], « <i>Ses lois et Ses commandements à Israël</i> » (Psaumes 147, 19) – ce sont les commandements [de la Torah] ; en effet, D.ieu n'est pas comme un humain : ce qu'Il fait [d'abord] – c'est ce qu'Il ordonne à Israël de faire et de respecter.</p> <p>ע"פ תורת חיים שמות עא, ב: עבד כנעני, עבד עברי ואמה עבריה מרמזים לשלושה מדרגות ואופנים בעבודת בני ישראל, שהם "עבדי ה'" (בהר כה, מב); ועבד כנעני, שעליו אמרו חז"ל "עבדא בהפקרא נחא ליה" (גמרא גיטין יג, א), הינו מי שאין לו רגש בלב להתעוררות בעבודת ה' ועבודתו היא רק בדרך כפייה וקבלת עול.</p> <p><b>Torat 'Haïm sur Chemot 76a</b> : L'esclave cananéen, l'esclave hébreu et la servante juive font allusion à trois niveaux dans le service divin des enfants d'Israël, appelés « <i>serviteurs de D.ieu</i> » (Behar 25, 42). « L'esclave cananéen », à propos duquel les sages affirment : « <i>un serviteur souhaite l'anarchie</i> » (Guemara Guittin 13a), fait référence à celui qui n'a aucun sentiment pour le service divin, qu'il ne fait que par contrainte et <u>soumission</u>.</p>	<p>« L'esclave cananéen » : celui qui sert D.ieu sans enthousiasme.</p>
<p><b>Enseignement</b> : D.ieu comble chacun de Ses serviteurs : les enfants d'Israël !</p>	<p><b>8</b></p>
<p>לקוטי שיחות: בעבד כנעני, שורת הדין נותנת שמתן להעבידו בפרך כדי לשבר את חמריית העבד; וזהו שמשמעו הרמב"ם, שמצד "מדת חסידות ודרכי חכמה" דלמעלה, הרי לא זו בלבד שאין מעבידו בפרך ח"ו, אלא אדרבה, מתנהג עמו מתוך רחמים וצדק, להאכילו ולהשקותו "מכל מאכל ומכל משתה" .. מכל תבשיל ותבשיל, שמוכן שזה כולל לא רק דברים המכרחים, אלא גם ענינים של תענוג (כמו האדון בנוגע לעצמו). ועוד זאת - שעוד מקדים מזון עבדו לסעודת עצמו, כלומר, עוד לפני שהקב"ה מתענג מעבודתם של ישראל - הרי הוא נותן לישראל עמו, אפילו מי שעבודתו היא בדרגת "עבד כנעני", כל צרכיו, ובאפן של תענוג.</p> <p><b>Likuté Si'hot</b> : Concernant « l'esclave cananéen », cet homme n'ayant aucune envie de pratiquer les Mitsvot, la stricte loi aurait autorisé de le « <i>faire travailler avec labeur</i> » pour briser sa matérialité. C'est justement cela que nous enseigne Maïmonide : du point de vue de « <i>l'attribut de la piété et des voies de la sagesse</i> », non seulement [D.ieu] ne fait pas travailler cet homme « <i>avec labeur</i> », qu'à D.ieu ne plaise, mais au contraire : Il « <i>est miséricordieux avec lui et poursuit la justice</i> », Il lui donne « <i>chaque aliment et chaque boisson, de chaque mets</i> », incluant non seulement les besoins vitaux de l'homme mais aussi les éléments liés à son <u>plaisir</u>.</p> <p>Bien plus, D.ieu fait <u>précéder</u> le repas de Son serviteur à Son propre repas : <u>avant</u> même que D.ieu ne tire plaisir du service divin des enfants d'Israël, Il donne aux enfants d'Israël Son peuple, même à ceux qui sont au niveau « <i>d'esclave cananéen</i> », tout ce dont ils ont besoin – et Il le fait de sorte à leur procurer du plaisir !</p>	<p>Enseignement : Même lorsque notre service divin d'un Juif est « nonchalant » - D.ieu le comble de tous ses besoins, jusqu'au plaisir !</p>